

HOMMAGE

MARC VUILLEUMIER, HISTORIEN « DES GENS SANS HISTOIRE »



En 2018, au pied du Salève, Marc Vuilleumier raconte la mort de Ferdinand Lassalle après un duel en 1864.
Photo : Daniel Künzi.

On le croisait au parc des Bastions, derrière l'Université de Genève, dans ses immuables complets en velours côtelé, les bras croisés dans le dos, apparemment plongé dans ses réflexions mais immédiatement attentif si on s'adressait à lui. On le rencontrait dans toutes les bibliothèques, dans les salles de lecture de toutes les archives, équipé de sacs en plastique débordant de papiers et de documents.

Notre ami l'historien Marc Vuilleumier est mort le 15 janvier 2021 à Genève, dans sa 91^e année. Trois collectifs dont il était proche ont tenu ensemble à lui rendre hommage: le Collège du travail à Genève, avec ses riches archives syndicales, les Éditions d'en bas à Lausanne, pour lesquelles il avait deux livres en préparation, et l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AÉHMO), à laquelle il participait activement et envoyait chaque année un article pour ses *Cahiers*.

En quelque 60 ans, il a publié au moins 200 articles, depuis son mémoire de licence sur le mouvement ouvrier à Genève autour de 1846 jusqu'à ses dernières notices sur la Première Internationale en Suisse et les exilés en Suisse de la Commune de Paris. Articles minutieux, sources nombreuses, et titres toujours modestes: « Notes pour servir à... », « Quelques documents sur... ». Ses recherches et ses exigences étaient sans fin, ses travaux ne se terminaient jamais parce que l'on ne cesse de découvrir des inédits, des témoignages, des bribes d'information.

Longtemps, il n'a pas eu accès au monde académique en raison de ses engagements politiques et de sa passion pour « l'histoire d'en bas »: il fut membre du Parti du travail, puis sans parti mais toujours militant. Il publiait dans des bulletins associatifs, des revues indépendantes, souvent en Italie où il avait un réseau de collègues et d'amitiés. Il était aussi fort attentif aux publications alémaniques.

Il obtint enfin une charge de cours à l'Université de Genève jusqu'à sa retraite en 1995.

Il n'aimait rien tant que «de courir goulument de colloque en conférence et de produire avec une régularité impressionnante des textes de qualité», écrivait Michel Cordillot en 2013 dans le compte rendu de son dernier recueil, *Histoire et combats*. Il pouvait intervenir dans de graves réunions académiques tout comme à des formations syndicales, au café du Soleil de Saignelégier ou au CIRA, le Centre international de recherches sur l'anarchisme, à Lausanne. Il parlait du communard Benoît Malon, évoquait les précurseurs Charles Fourier ou Ernest Cœurderoy et tant d'autres militants ouvriers, utopistes, marginaux, comme s'ils étaient autant de frères. En automne 2016 à Genève, il participait au 150^e anniversaire de la Première Internationale, puis au rappel du monument à la mémoire de Johann Philip Becker au cimetière Saint-Georges à Genève, intervenait à un colloque sur James Guillaume... «Je comprends fort bien Fourier qui a compté la *papillonne* au nombre de ses douze passions radicales», écrivait-il. Mais il papillonnait toujours dans les mêmes jardins.

Qui d'autre que lui a pu documenter la rencontre entre Auguste Blanqui et Alexandre Herzen à Fribourg, en 1866? Qui d'autre savait pérégriner sur le lieu (controversé) où Ferdinand Lassalle avait été mortellement blessé lors d'un duel en 1864, près de Genève?

Sa modestie touchait aussi sa personne. Ce n'est que dans le recueil de 2012 qu'il a parlé de lui-même et des difficultés rencontrées au cours de ses recherches. Pour conclure ainsi: «(Me) voilà passé moi-même au rang de chroniqueur et de mémorialiste de mon propre passé. Ce qui est encore une manière de faire de l'histoire. Elle est peut-être d'autant plus nécessaire qu'en cette deuxième décennie du vingt et unième siècle, la seconde moitié du siècle précédent s'estompe dans les mémoires.»

Le souvenir de Marc Vuilleumier ne s'effacera pas de sitôt. Les Archives contestataires à Genève ont reçu trois boîtes documentant précisément des courants militants de la seconde moitié du XX^e siècle. Lui-même a gardé toutes ses notes, fiches, brouillons. Il copiait à la main, sans relâche, des rapports de police, des correspondances conservées par les familles, des articles de journaux bien avant qu'ils soient mis en ligne. Ses archives et ses manuscrits seront conservés et mis à disposition. •

Marianne Enckell



HISTOIRE ET COMBATS

MOUVEMENT OUVRIER
ET SOCIALISME EN SUISSE
1864-1960

MARC VUILLEUMIER

EDITIONS
D'EN BAS Collège du Travail

SES CONTRIBUTIONS

La plupart des articles et publications de Marc Vuilleumier sont répertoriés dans les mélanges intitulés *Pour une histoire des gens sans histoire*, Lausanne, 1995, et dans le recueil *Histoire et combats. Mouvement ouvrier et socialisme en Suisse, 1864-1960*, Lausanne et Genève, 2012. Ce dernier volume regroupe, après une longue introduction, 22 de ses principaux articles. Son récit de la rencontre entre Auguste Blanqui et Alexandre Herzen à Fribourg en octobre 1866 a paru dans la *Revue des études slaves* de 2012. Plusieurs de ses conférences peuvent être visionnées sur <http://collegedutravail.ch> et sur youtube.
